

## Lecture de Actes 5/27-41

En France en ce moment, il est apparemment facile pour les chrétiens d'obéir à Dieu et aux hommes en même temps. La loi de notre pays ne nous interdit pas de nous réunir et de parler de Jésus Christ à condition de respecter certains cadres, celui de la laïcité par exemple. En d'autres lieux, c'est plus compliqué. Sans aller chercher très loin, en Afrique du Nord, par exemple, il est interdit de parler de l'Évangile hors de certains cadres qui peuvent être très restreints. Mais, que ce soit la sacro-sainte laïcité "à la française" ou bien l'interdiction de prosélytisme dans d'autres pays, la question est la même : doit-on enfreindre la loi au nom de l'Évangile, en proclamant ensuite qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes ?

Le problème principal qui émerge quand on veut répondre à cette question est celui de la difficulté de repérer ce que veut dire exactement dans telle ou telle situation "*obéir à Dieu*" d'autant plus que l'obéissance à Dieu passe souvent par une obéissance à des hommes et qu'il peut arriver que ces hommes en profitent un peu en interprétant cette obéissance à leur avantage (on a connu ça dans l'Église). En effet, pour obéir à Dieu, encore faut-il savoir ce qu'il veut et si vous ne le savez pas, rassurez-vous, vous trouverez facilement quelqu'un qui le saura pour vous. Face à cette difficulté, deux risques nous guettent : celui de n'obéir qu'à nos passions en décidant que c'est là l'obéissance à Dieu; ou bien celui de l'institutionnalisation de l'obéissance. Dans ce deuxième cas, on obéit au prêtre ou à l'évêque dans le monde catholique, au théologien ou au synode chez les protestants et beaucoup moins souvent.. quoi que... au pasteur, en imaginant que c'est là que se dit la volonté de Dieu.

Mais, pour y voir plus clair, revenons en à notre texte. Ce n'est pas la loi civile qui leur pose un problème, ce ne sont pas les romains qui veulent les empêcher de parler du Christ. C'est justement avec l'institution religieuse qu'ils sont en conflit ! Obéir à Dieu voulait dire, pour eux, désobéir à ceux qui étaient supposés le représenter. Obéir à Dieu voulait dire désobéir à l'institution religieuse et obéir à l'institution religieuse devenait synonyme d'obéissance aux hommes. Bref, tout cela pour dire que l'obéissance aux hommes est tout aussi difficile à définir que l'obéissance à Dieu ! Dans notre texte, obéir aux hommes, c'est ne pas mettre en danger les équilibres institutionnels entre le politique, le religieux et à l'intérieur même de la sphère religieuse. Obéir aux hommes, c'est accepter de ne pas déstabiliser les institutions. Parler de Jésus à l'époque risquait en effet d'agacer les romains, de les pousser à réagir. Cela risquait de mettre à mal l'équilibre précaire sur lequel reposait la paix dans le pays. Cela risquait de remettre en cause la tolérance du pouvoir vis à vis de la religion juive. Cela risquait aussi d'embrouiller les idées du peuple. S'il fallait donc obéir aux hommes, aux structures religieuses humaines, c'était pour le bien de tous, pour la cause de la paix et de la tolérance. Obéir aux hommes avait donc beaucoup d'avantages dont celui de préserver la paix. Comment oser penser que Dieu soit contre cela ?

Aujourd'hui, obéir aux hommes, c'est peut-être tout simplement ne rien faire de subversif. C'est peut-être édulcorer le message de l'Évangile de manière à ce qu'il ne choque plus personne et qu'il puisse être reçu par le plus grand nombre. Aujourd'hui, obéir aux hommes, c'est peut-être installer une Église de "bien pensants", c'est peut-être réduire la foi biblique à une morale acceptable par la plupart. Obéir aux hommes c'est peut-être, tout simplement se fondre dans la masse et se noyer dans les idées reçues, les mêmes pour tous, et cela dans tous les domaines de la vie : en politique en ce

qui concerne nos conceptions du travail, du social, de l'économie; en éthique où notre manière de vivre au quotidien est formée par les médias et les réseaux sociaux qui nous disent ou est le bien et le mal, le vrai et le faux...etc. Et n'oublions qu'aujourd'hui comme hier, obéir aux hommes peut être synonyme de "obéir à l'institution ecclésiastique"...

C'est bien pour cela que l'obéissance à Dieu est opposée à l'obéissance aux hommes par les apôtres. Pour eux, obéir à Dieu c'était ne pas se taire et continuer à parler de Jésus à Jérusalem même si cela devait générer des troubles à l'ordre public et des problèmes politiques.

Pour nous, c'est exactement la même chose. Obéir à Dieu c'est aussi continuer à parler là où la parole peut être difficile, c'est continuer envers et contre tout à mettre le Christ au centre de nos actes même si cela dérange. Et ce, dans tous les domaines de l'existence. Que signifie pour nous mettre Jésus Christ au centre d'une parole sur l'organisation sociale de notre pays ? Que signifie pour nous mettre Jésus Christ au centre d'une parole sur le travail ? Que signifie pour nous mettre Jésus Christ au centre d'une parole sur l'accueil des étrangers ? Répondre à ces questions n'est pas évident. Cela n'est jamais simple et il faut accepter le risque de se tromper ou de n'avoir raison que temporairement sur telle ou telle question.

Heureusement, il y a quelques critères qui peuvent nous aider à déterminer si c'est à Dieu que nous obéissons ou à nos pulsions inconscientes.

Parmi d'autres, je relèverai deux de ces critères présents en filigrane dans notre texte qui sont le témoignage des Ecritures et le témoignage de l'Eglise. En effet, on ne connaît pas la volonté de Dieu directement sans médiation, ni par la voix d'un gourou. C'est par l'Ecriture et le témoignage de la communauté ecclésiale que l'on peut avoir confirmation de ce que Dieu veut et qu'ensuite on peut lui obéir, le tout se vivant dans le cadre d'une vie de prière et d'une réflexion nourrie par tout cela. C'est bien ce que Pierre et les autres apôtres essaient d'expliquer au Sanhédrin : *"nous n'inventons rien dans ce que nous disons. Nous le tirons des Ecritures et des témoignages de ceux qui ont connu le Christ et nous ne sommes pas seuls mais avec tous ceux à qui Dieu a donné son Esprit"*, disent-ils en d'autres termes. Si l'on oublie l'un ou l'autre l'on tombera inévitablement dans l'un des pièges que j'ai mentionné. Ainsi, obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes devient le sens de toute une vie et n'est pas synonyme de faire ce qui nous ressentons comme bien. Obéir à Dieu, c'est donc être à l'écoute des Ecritures et de ce qui émane de la communauté dans laquelle on est intégré.